

## Moïse et le charbon ardent

Marie Fé de Meeüs



Moïse et l'ordalie du charbon ardent.  
Enluminure, *Speculum humanae salvationis*,  
Bibliothèque municipale de Lyon.

## L'Ordealie

Moïse subit une épreuve ; s'il la réussit, il deviendra roi ; s'il échoue, il mourra. Mais l'ange Gabriel est là qui le guide...

L'ordalie fait allusion à tout le mystère de la prophétie. L'ordalie ou « jugement de Dieu » est une forme de procès à caractère religieux qui consiste à soumettre un suspect à une épreuve, douloureuse voire potentiellement mortelle, dont l'issue, déterminée par la divinité, permet de conclure à la culpabilité ou à l'innocence dudit suspect<sup>168</sup>.

Il s'agit ici du jugement par lequel passe Moïse avant de recevoir le pardon de *El Chadaï*, le Tout-Puissant, comme il est dit en *Exode* VI, 3 : « Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme Dieu Tout-Puissant (*El Chadaï*), ... ».

*Chadaï* peut se lire *chod iod*, mamelle du *iod*, lettre qui représente le destin divin donné à l'homme. Quand le *iod* descend sur terre, il faut quelque chose pour le nourrir et l'allaiter. C'est le mystère de l'Épiphanie, le mystère de la nourriture de ce destin, qui lui permet ainsi de grandir et de devenir parole.

*Chadaï* équivaut donc, dans le christianisme, à la première vision par laquelle commence l'Évangile, c'est-à-dire l'Épiphanie<sup>169</sup>. Quand les mages sont arrivés à Bethléem, ils n'ont entendu aucune parole ; ils ont simplement contemplé une vision : la Vierge et le petit enfant Jésus. Ils ne parlent pas, le petit enfant suce le sein de sa mère, et ce n'est que lorsqu'il est grand qu'il parle<sup>170</sup>.

---

<sup>168</sup> Cet usage a été pratiqué jusqu'au Moyen-Âge. Il fût supprimé par Louis IX, le Roi Saint Louis, et remplacé par la procédure inquisitoire, c'est-à-dire la recherche de la vérité par l'enquête et l'audition de témoins.

<sup>169</sup> Le mot grec ἐπιφάνεια (*epiphaneia*), « action de se montrer, apparition, manifestation de la puissance divine » de ἐπιφαίνω (*epiphainō*), « faire paraître sur, montrer à la surface », est apparenté au mot Ἐπιφάνια (*Epiphania*), « Épiphanie ».

<sup>170</sup> Dans cet article nous nous sommes largement inspirée de notes privées, prises lors de cours donnés par Emmanuel d'Hoogvorst. Par la suite, lorsqu'il

*Chadaï* est la première alliance qui correspond aux fiançailles, don de la promesse. Il y a deux étapes : la première, les fiançailles ou l'Épiphanie ; la deuxième, le don de la parole. Le saint qui reçoit le don de la parole est alors circoncis et devient prophète ; avant cela, il était contemplatif.

*La circoncision de la chair du prépuce sera le signe de l'alliance entre moi et vous* <sup>171</sup>.

*Circoncisez donc le prépuce de votre cœur et ne raidissez plus la nuque* <sup>172</sup>.

### **Moïse et le charbon ardent**

« Il s'éleva sur l'Égypte un nouveau roi qui ne connaissait pas Joseph. » <sup>173</sup>

Pharaon, de peur de voir se réaliser son rêve (être détrôné par un enfant des Hébreux), décide de tous les faire périr : « Alors Pharaon donna l'ordre à tout son peuple : vous jetterez dans le fleuve tous les fils qui naîtront, et vous laisserez vivre toutes les filles. » <sup>174</sup>

Mais Moïse fut sauvé des eaux par la fille de Pharaon Bitiah, (c'est-à-dire la fille de *Iah*, *bat Iah*) qui vint se baigner dans le Nil, « pour se laver des abominations de la maison (*beit*) de son père »<sup>175</sup>, recueillit l'enfant Moïse, l'appela *son fils*, et l'éleva comme le sien.

---

y sera fait référence, nous le mentionnerons par « E. d'Hooghvorst, commentaire oral ».

<sup>171</sup> *Genèse* XVII, 11.

<sup>172</sup> *Deutéronome* X, 16.

<sup>173</sup> *Exode* I, 8.

<sup>174</sup> *Exode* I, 22.

<sup>175</sup> Commentaire *Midrache Chemot Rabba*, chap. 1, § 23. « *Beit* signifie maison. C'est aussi le nom de la deuxième lettre de l'alphabet, le *beit*, b. C'est la lettre créatrice du *Berechit* de *Genèse* I, 1, dont nous sommes issus. Notre *beit* est malade, couvert d'ordures. Il faut le guérir. La fille du Pharaon est allée se purifier du *beit* de ses pères. » (E. d'Hooghvorst, commentaire oral).

*Il s'agit de l'éther subtil entre la lune et le soleil, qui vivifie le monde : le Nil d'en haut. La fille du Pharaon vient donc se baigner dans cet éther vivifiant. Elle a reçu l'influx céleste, le Saint-Esprit, elle est initiée* <sup>176</sup>.

*Rabbi Josué de Siknin au nom de Rabbi Lévi dit : Le Saint-béni-soit-Il dit à Bitiah, la fille de Pharaon : Moïse n'était pas ton fils, mais tu l'as appelé ton fils. Toi non plus, tu n'es pas ma fille, mais je t'appelle ma fille, selon qu'il est écrit : « Voilà les fils de Bitiah », c'est-à-dire de la fille de Iah (bat Iah)* <sup>177</sup>.

À l'âge de trois ans, comme le voulait la coutume, l'enfant fut présenté à la cour.

*Souriant au sourire de sa postérité, le Pharaon voulut caresser l'enfant. Mais lui, de ses petites mains qu'anima soudain une force inconnue, prit la couronne sur la tête royale et la mit sur la sienne* <sup>178</sup>.

*Il y avait, établis là, des magiciens d'Égypte, qui dirent :*

*Nous craignons que celui qui prend ta couronne pour se la mettre sur la tête ne soit celui qui, selon nos dires, doit s'emparer de ton royaume. Certains d'entre eux dirent de l'égorger, d'autres, de le brûler. Mais Jéthro, qui siégeait parmi eux, leur dit : ce garçon ne sait pas ce qu'il fait. Mettez-le donc à l'épreuve en plaçant devant lui, sur un plateau, une pièce en or et un charbon ardent (gachelet). S'il tend la main vers la pièce en or, il sait ce qu'il fait, et vous le mettez à mort. Mais s'il tend la main vers le charbon ardent, il ne sait pas ce qu'il fait, et il n'y a pas lieu de le condamner à mort. Aussitôt, on plaça ces choses devant lui. Il tendit la main pour prendre la pièce en or, mais Gabriel vint pousser sa main. Il saisit donc le charbon ardent, puis introduisit la main avec le charbon ardent dans sa*

---

<sup>176</sup> *Ibidem*, E. d'Hooghvorst, commentaire oral.

<sup>177</sup> Extrait du *Midrache* sur le *Lévitique*.

<sup>178</sup> E. Fleg, *Moïse raconté par les sages*, Albin Michel, Paris, 1956, p. 19.

*bouche, se brûlant la langue. C'est de là qu'il devint « lourd de bouche et lourd de langue » (Exode IV, 10) <sup>179</sup>.*

Ce charbon ardent est aussi appelé *prune de prophétie* ; cette prune est de couleur violette, union du bleu du ciel et du sang rouge, union du ciel et de la terre, qui fait les prophètes, hommes au cœur pur.

*Saint Jérôme traduit gahélet, charbon ardent, par pruna ignis, prune de feu. C'est ainsi que Moïse, aux yeux des Égyptiens, a « travaillé pour des prunes », parce qu'il a choisi ce qui, dans leur optique, n'était rien, rien selon le monde, tout en laissant au monde ce qui appartient au monde, ou, comme le dit l'Évangile, en laissant à César ce qui est à César. La prune est violette comme l'améthyste. La Vierge est souvent vêtue d'un manteau violet, ou coiffée de violet <sup>180</sup>.*

Travailler pour le monde, c'est l'esclavage ; travailler pour Dieu, c'est la recreation, c'est travailler « pour des prunes » selon le monde.

Moïse est guidé par l'ange Gabriel vers son destin :

*Moïse aurait choisi la royauté terrestre si Gabriel ne l'avait pas aidé. Aussitôt que Gabriel le pousse à prendre le charbon ardent, il le pose instinctivement à sa bouche (...), et devient « lourd de bouche et de langue » <sup>181</sup>.*

*Avale la prune et vois l'or du Pan. Tel sens relu se publiera coupe de vie ou vin parfumé : rare lot repris <sup>182</sup>.*

Un passage dans *Isaïe* explique ce qui se produit lorsque ce *charbon ardent* est donné :

*Malheur à moi ! je suis perdu ! Car je suis un homme aux lèvres souillées, et j'habite au milieu d'un*

---

<sup>179</sup> *Midrache Chemot Rabba*, chap. 1, § 26.

<sup>180</sup> E. d'Hooghvorst, commentaire oral.

<sup>181</sup> *Ibid.*

<sup>182</sup> E. d'Hooghvorst, *Le Fil de Pénélope*, t. I, Beya, Grez-Doiceau, 2009, « Aphorismes du Nouveau monde », n°94, p. 419.

*peuple aux lèvres souillées, et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur des armées ! Mais l'un des séraphins vola vers moi, un charbon ardent dans la main, qu'il avait pris sur l'autel avec des pinces, et il en toucha ma bouche et dit : Vois ! ceci a touché tes lèvres, et ton péché a été ôté, et ta faute sera effacée* <sup>183</sup>.

Nous retrouvons un verset dans *Le Message Retrouvé* qui dit la même chose :

*Dès que nous nous tournerons sincèrement*<sup>184</sup> *vers le Très-Haut, nos péchés nous seront pardonnés. Et dès que nous l'atteindrons, en vérité, ils nous seront miraculeusement ôtés* <sup>185</sup>.

*Gabriel est l'ange de la sainteté ou de la prophétie. C'est le mâle d'en haut. Quand il descend sur terre, c'est pour donner à quelqu'un le charbon ardent, le feu incandescent, ce qui est l'union du ciel et de la terre. C'est la pierre donnée au prophète. Avec son aide, les prophètes engendrent le Verbe* <sup>186</sup>.

### ***Les fiançailles ou la première vision***

Moïse ne parle pas encore, après la première vision.

Moïse poussé par l'Esprit Saint a reçu la « prune de prophétie » dont le fruit est la parole. C'est, dit-on, la première vision, mais il est incirconcis des lèvres et le Seigneur ne parle pas encore à travers lui, Moïse se plaindra au Seigneur d'avoir la « langue embarrassée » et de ne pouvoir parler.

*Moïse dit au Seigneur : « Ah ! Seigneur, je ne suis pas un homme de parole facile, et cela dès hier et dès avant-hier, et même encore depuis que vous parlez à votre serviteur ; j'ai la bouche et la langue embarrassée. »* <sup>187</sup>

---

<sup>183</sup> *Isaïe VI, 6 et 7.*

<sup>184</sup> Du latin *sincerus*, « sans mélange », « pur », « brûlé par le feu ».

<sup>185</sup> L. Cattiaux, *Le Message Retrouvé*, XXXIV, 1.

<sup>186</sup> E. d'Hooghvorst, commentaire oral (notes privées).

<sup>187</sup> *Exode IV, 10.*

Cette première vision est aussi, comme nous l'avons dit plus haut, le pardon, donné par l'ange Tout Puissant de Dieu. Moïse a été brûlé, consumé, il a un cœur pur, il a été blanchi.

*Après que tout sera consumé, la grâce, la justice, la simplicité, l'obéissance, le pardon et l'amour germeront à nouveau et notre Dieu reposera visiblement dans ses saints, et tous les sauvés se donneront le baiser de paix sur une terre blanchie et réconciliée par la résurrection* <sup>188</sup>.

\*

On constate le même phénomène pour Zacharie : il demeura d'abord muet, pendant tout le temps de la maturation de l'enfant, avant de pouvoir annoncer la bonne nouvelle. L'histoire nous est racontée dans l'Évangile de Luc. Il s'agit de l'engendrement du précurseur, de Jean-Baptiste. Sa naissance fut annoncée par l'ange Gabriel à Zacharie, son père, pendant qu'il s'acquittait de ses fonctions au temple de Jérusalem. C'est parce qu'il n'avait pas cru en la parole de l'envoyé qu'il fut rendu muet. On retrouve ici le mystère de la première vision, l'Épiphanie, après laquelle l'initié a tout vu en un éclair sans pouvoir parler.

*Alors un ange du Seigneur apparut à Zacharie, et se tint debout à droite de l'autel des parfums. Zacharie fut troublé en le voyant, et la frayeur s'empara de lui. Mais l'ange lui dit : « Ne crains point, Zacharie, car ta prière a été exaucée. Ta femme Élisabeth t'enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean. Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse, et plusieurs se réjouiront de sa naissance ... »*

*Zacharie dit à l'ange : « À quoi reconnaitrai-je que cela sera ? Car je suis vieux, et ma femme est avancée en âge. » L'ange lui répondit : « Je suis Gabriel, qui me tiens devant Dieu ; j'ai été envoyé pour te parler et t'annoncer cette heureuse nouvelle. Et voici que tu seras muet et ne pourras parler jusqu'au jour où ces choses*

---

<sup>188</sup> MR XIX, 59.

*arriveront, parce que tu n'as pas cru en mes paroles, qui s'accompliront en leur temps. »*<sup>189</sup>

Comme Moïse, il n'a pas cru en la parole du Seigneur, lorsqu'il lui est dit qu'il doit aller libérer le peuple d'Israël et qu'il sera avec lui pour faire les miracles. Il ne parlera pas non plus, ce sera son frère Aaron qui parlera à sa place.

*Moïse dit au Seigneur : « Ah ! Seigneur, je ne suis pas un homme à la parole facile... ; j'ai la bouche et la langue embarrassées. » Le Seigneur lui dit : « Va donc, je t'envoie auprès de Pharaon, pour faire sortir mon peuple, les enfants d'Israël. » Moïse dit à Dieu : « Qui suis-je pour aller vers Pharaon et pour faire sortir d'Égypte les enfants d'Israël ? (...) Ils ne me croiront pas et ils n'écouteront pas ma voix. (...) - Ah ! Seigneur, envoyez votre messenger par qui vous voudrez l'envoyer. » Alors la colère du Seigneur s'enflamma contre Moïse, et il dit : « N'y a-t-il pas Aaron, ton frère, le Lévite ? ... C'est lui qui parlera pour toi au peuple ; il te servira de bouche, et tu lui seras un Dieu. »*<sup>190</sup>

\*

L'âne Lucius a aussi rencontré, le moment venu, Isis qui l'a guidé vers l'initiateur. Le prêtre avait été divinement averti par Isis de ce qu'il devait faire afin que l'âne puisse manger les roses qu'il lui présenterait pour pouvoir retrouver sa forme humaine :

*L'attitude du grand prêtre manifestait également l'effet des divines révélations de la nuit dernière. Je le vis s'arrêter court, admirant avec quelle précision l'événement répondait aux instructions qu'il avait reçues ; puis étendre la main, et, de lui-même, approcher la couronne de ma bouche. Tremblant alors, et le cœur palpitant d'émotion, je saisis avidement avec les dents cette couronne, où la fleur désirée brillait des plus vives couleurs, et je la dévorai plus avidement encore. L'oracle ne m'avait pas trompé. En un clin d'œil,*

---

<sup>189</sup> Luc I, 11 à 20

<sup>190</sup> Exode III, 10 à 17.

*je me vis débarrassé de ma difforme enveloppe de bête brute. D'abord ce poil hideux s'efface ; ce derme grossier redevient fine peau, mon ventre perd son volume énorme ; la corne de mes sabots se partage, et s'allonge en forme de doigts. Mes mains cessent d'être des pieds, et reprennent leurs fonctions supérieures ; mon cou se raccourcit, ma tête et ma face s'arrondissent. Mes deux oreilles démesurées reviennent à une honnête dimension ; ces blocs plantés dans mes mâchoires reprennent les proportions de dents humaines. Enfin, l'ignominieux appendice de ma queue, si pérille à mon amour-propre, disparaît complètement. Le peuple admire. Les esprits religieux s'humilient devant cette manifestation de la toute-puissance divine, devant une métamorphose dont le merveilleux égale tout ce qu'on voit en songe, et qui s'accomplit si facilement. Toutes les voix s'élèvent, tous les bras se tendent vers les cieux, en témoignage du céleste bienfait* <sup>191</sup>.

Le Catéchisme d'apprenti de la Loge Égyptienne confirme la nécessité de rencontrer un vrai philosophe, mais rien ne peut advenir si celui-ci n'est divinement inspiré :

- *Pour parvenir à la possession des secrets de cette philosophie, il faut donc nécessairement avoir recours à un vrai philosophe ?*

- *Oui, mais vous n'obtiendrez jamais le secours de cet homme qu'autant que la Divinité l'inspirera en votre faveur.*

- *Quels moyens faut-il employer pour obtenir cette grâce de Dieu ?*

- *L'adorer, respecter son souverain, et surtout se consacrer au bonheur et au soulagement de son prochain, la charité étant le premier devoir d'un philosophe et l'œuvre la plus agréable à l'Éternel ; à cette conduite il faut joindre des prières ferventes pour mériter de Sa bonté qu'Il incite un de ses élus à vous dévoiler les arcanes de la nature* <sup>192</sup>.

---

<sup>191</sup> Apulée, *Les Métamorphoses ou l'Âne d'or*, livre XI, chapitre XIII.

<sup>192</sup> *Rituel de la Maçonnerie Égyptienne*, Éditions des cahiers astrologiques, Paris, 1948, p. 34.

*Celui qui mange Dieu en corps et en esprit devient comme Dieu. C'est une chose qui ne trompe pas non plus* <sup>193</sup>.

---

<sup>193</sup> MR XXXV, 71'.